

ALSACE

Jeudi 19 juin 2003

MULHOUSE

EXPOSITION

« Mulhouse 003 » sème ses graines

La jeune création contemporaine se montre à Mulhouse jusqu'à dimanche. 75 artistes issus de 38 écoles supérieures d'art françaises, présentent leur travail au parc-expo de la Mertzau en attendant de devenir célèbre et de passer la frontière suisse...

PHOTOS DAREK SZUSTER

Hier après-midi, les artistes invités de « Mulhouse 003 » s'activaient dans les halls du parc-expo pour achever la mise en place de leurs installations.

À l'entrée, Laurence Mellinger, diplômée de l'ENSBA Paris, arrose son étrange jardin. La végétation (graines de haricots, de petits pois...) se fraye coûte que coûte un chemin dans un «terreau» de plâtre. Démarche aléatoire. La plasticienne attend, observe, espère. Et capte, le temps d'une installation éphémère, l'énergie vitale qui permet à la graine de casser la surface durcie. «L'eau est nécessaire à la germination et en même temps, c'est aussi l'eau qui

permet au plâtre de se solidifier et donc, d'emprisonner la graine.»

Le terrain lunaire se craquelle et la vie qui couve dessine les contours de l'œuvre. «*Au bout d'un moment, comme le terrain est stérile, les plantes meurent. Je ne veux pas montrer cela, je détruis. Ce qui m'intéresse, c'est la poussée...*» Ailleurs, la plasticienne jardinière a fait grandir des plantes sur des trottoirs défoncés, installé des cabanes en milieu urbain...

«Je transmets à mes contemporains mes réactions face à la société émergente et ma vision du monde à construire. C'est une lutte contre l'indifférence, pour le respect de soi, de l'autre et de

l'environnement» écrit-elle.

Un peu plus loin, Chiara Piritto (ENSP Arles) règle les images de sa vidéo intitulée «Exposure». Pendant douze jours, à Athènes, du coucher du soleil à la nuit, elle s'est postée à la hauteur d'un feu rouge pour filmer les voitures qui s'arrêtent, cadrant les passagers à l'arrière.

Athènes, crépuscule

«Il y a l'espace privé et intime de l'intérieur de la voiture, dont on est séparé par la vitre. Moi, je suis dans la rue avec ma caméra fixe. Et ce sont les gens qui entrent dans le champ. C'est une relation de proximité, mais pas d'intimité...» Les visages se succèdent, on lit dans les regards la découverte de la présence d'une caméra incongrue, un questionnement... Et puis, ça s'arrête là. Une image fugitive, à la fois proche et distante. La plasticienne n'a aucun contact avec tous ces gens dont elle capte quelques secondes de vie. Elle ne les connaît pas, ils ne la connaissent pas. «*Pour moi, ce sont juste des images qui passent.*»

1^{er} mais

«Tout ce que j'aimerais faire est interdit ou immoral, ou fait grossier» annonce le collectif mulhousien «1^{er} mais». Au hasard: «*tuer une araignée [...] taguer les colonnes de Raynaud [...] roter en public [...]*» Sarah, Caro et Sophie sont les «locales» de l'expo, diplômées



Chiara Piritto capte des visages à l'arrière des taxis athéniens.